

SOURCE:

Cet extrait a été tiré de l'article "La littérature comme voie d'accès à la culture", de Juan C. Jiménez Murillo, publié par Letras 57 en 2015, pg. 150-151.

La littérature est un universel-singulier. Elle incarne cette articulation entre l'universalité et la singularité. Les écrivains s'adressent à tout le monde et sont reçus différemment par chacun. Ils traduisent à la fois une réalité vérifiable [...] et une activité sans frontières, un vécu propre...

M. Abdallah-Preteuille et L. Porcher

« Les livres sont les abeilles transportant le vivifiant pollen d'un esprit à un autre », ainsi le célèbre poète américain James Russell Lowell définissait au XIX^e siècle le pouvoir diffuseur que possède la littérature à transmettre d'une génération à l'autre des savoirs. Mais plutôt que des savoirs il faudrait parler des connaissances issues de différentes conceptions culturelles à travers le monde. En effet, chaque lecture est l'occasion pour le lecteur d'un réinvestissement de lectures antérieures et le trampoline suscitant de nouvelles lectures qui s'établissent alors des liens qui unissent et dispersent à la fois ce *pollen culturel* au long des générations. Le code littéraire, alors, permettant le franchissement autant des frontières temporelles que géographiques assurerait la perpétuation de tout ce patrimoine culturel de l'humanité. On se propose, tout au long de cet article, d'élucider le lien indissociable existant entre littérature et culture ainsi que l'accès à l'univers littéraire dans le cadre de l'enseignement du FLE tout en s'inspirant des principes de l'approche interculturelle. Mais avant de continuer il faudrait définir le terme littérature en tant que notion polysémique.

La littérature : qu'est-ce que c'est ?

Il est difficile de donner une définition précise de littérature, du fait que celle-ci a été considérée, depuis longtemps, comme quelque chose qui *va de soi*, qui vaut par elle-même à cause de son caractère esthétique. C'est précisément grâce à cette condition d'*esthétique pure* qu'on considère cette manifestation artistique comme quelque chose

SOURCE:

Cet extrait a été tiré de l'article "La littérature comme voie d'accès à la culture", de Juan C. Jiménez Murillo, publié par Letras 57 en 2015, pg. 150-151.

qui n'a aucun sens et qui ne cherche à rien dire. En effet, la littérature comme telle, n'a jamais été définie, il n'y a pas de consensus qui puisse le faire. Plusieurs auteurs ont beau construire une définition pertinente, ils ne sont arrivés qu'à ébaucher certaines de ses caractéristiques en élargissant ainsi cette particularité d'*indéfinissable*. Même si ces tentatives n'ont pas été très précises, elles ont beaucoup aidé à éclaircir ce concept d'ailleurs très commun mais très difficile à expliquer.

Le poète Paul Valéry, en se servant de l'opposition entre texte littéraire et texte authentique, a essayé de s'approcher du terme littérature. Pour lui, le discours littéraire a été conçu pour amuser, il n'a pas en soi l'intention de communiquer ou d'informer. Sa création obéit, plutôt à un souci esthétique qui lui rend sa raison d'être. Pour mieux dégager le terme poésie, il le lie à la compréhension qui ne s'auto-détruit jamais. Celle-ci est irréductible à l'expression d'une pensée. Lorsqu'on a qualifié ses poèmes d'incompréhensibles il a dit : « ... Si l'on s'inquiète de ce que j'ai voulu dire dans tel poème, je réponds que je n'ai pas voulu dire, mais voulu faire... »³. La prose, que l'on pourrait associer au texte authentique, il l'associe à la pratique, à la quotidienneté, à une fonction instrumentale. Son but, alors, ce n'est pas de plaire mais d'informer.

De son côté, Sartre lie le concept de littérature à l'art. Dans cette même optique, Barthes établit une différence entre «*écrivain*» et «*écrivain*». Pour lui, l'*écrivain* est celui qui écrit pour dire quelque chose tandis que pour l'*écrivain* écrire c'est un verbe intransitif, c'est-à-dire il n'a pas l'intention de s'adresser à quelqu'un. Il établit, également, une opposition entre langage littéraire et langage quotidien. Le langage littéraire serait celui des poètes tandis que le registre populaire serait celui que tout le monde emploie et qui s'approcherait du langage quotidien.

3 Cité par Amor Séoud, *Pour une didactique de la littérature* (Paris : Didier, 1997) 46.